

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Aux âmes bien
nées ...

Par Kader Bakou

Si certains n'utilisent les réseaux sociaux que pour être «contre», d'autres, au contraire, se servent de ce moyen de communication de masse pour construire et aider les autres. C'est le cas de Soumia, Yassine, Yasser et leurs amis.

Leur objectif : construire un centre de soutien psychologique pour les jeunes en détresse.

Les contacts virtuels sur Facebook sont devenus réels dans la vie. Yassine, de qui émane l'idée, a déjà choisi le lieu : Médéa. Avec l'aide d'architectes bénévoles, le plan est déjà prêt. Yassine et ses amis ont pensé à tout. Ils ont même pris en compte la direction des vents dominants et prévu de planter des arbres en brise-vents afin d'atténuer leur force. Le bâtiment sera, en outre, «écologique» et aura une auto-suffisance énergétique grâce aux panneaux solaires dont il sera équipé. L'autre objectif de ces jeunes, c'est de mobiliser les hommes et les femmes de bonne volonté autour de ce projet afin qu'il soit financé par des fonds privés et non par le budget de l'Etat.

«Lors de catastrophes naturelles, nous avons vu que l'esprit de la solidarité chez les Algériens existe toujours. Nous voudrions aussi que cette solidarité se fasse sentir tout le temps et dans la vie de tous les jours», explique Yassine. Des contacts ont déjà été établis avec des hommes d'affaires, des officiels et des célébrités comme les artistes Salah Aougrou, Hakim Salhi ou Salima Souakri (ils veulent aussi contacter les médias).

Pourquoi le choix de Médéa ? «J'ai choisi Médéa parce que je suis un enfant de cette ville. Mon message est que si chacun de nous essaye de développer sa région, c'est toute l'Algérie qui va se développer», explique Yassine.

Soumia, Yasser et Yassine sont jeunes (le plus âgé des trois a 28 ans), mais comme disait Corneille, aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années.

«Nous voudrions laisser quelque chose aux générations futures», explique-t-il.

Bravo les jeunes et bon courage !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

MUSIQUE

Réda Bachir ou le virtuose
du chaâbi made in Bouira

Natif de Bouira, cet autodidacte de la gratte a très tôt affiché son amour pour la musique dans tous ses genres, et c'est tout naturellement qu'à 13 ans, il rejoint la chorale du centre culturel Mouloud-Feraoun de Bouira.

Il se découvre une passion dévorante pour le chaâbi et les sonorités populaires.

Révéla au grand public à l'occasion de la 2^e édition du Festival national de la chanson chaâbi en 2007, et durant lequel il a décroché la deuxième place devant un jury présidé par le maître du genre ; Hadj Boudjemaa El-Ankis, Réda Bachir a, à cette occasion, fait la connaissance de Cheikh El-



Okbi, Chaou Abdelkader ou Abdellah Guettaf qui l'ont inspiré et poussé de l'avant dans sa quête spirituelle et artistique.

Une première victoire qui a permis à ce jeune musicien de découvrir sa passion pour le chaâbi, une passion qui ne le

quittera plus. A 33 ans, voulant emboîter le pas à ses idoles du chaâbi, notamment El-Hachemi Guerrouabi et Salah Saâdaoui, et entouré d'une équipe de musiciens et de paroliers, Réda Bachir a sorti son premier album intitulé *Esmaâti lennass* (tu as

écouté les gens) qui comporte huit titres dont *Bent el-houma* ou encore *Sakina* et *Ach issebber li guelbi* aux intonations romantico-andalouses, interprétés par une voix chaude et mélodieuse. Un album disponible dans les bacs et qui rencontre déjà un franc succès en raison de l'originalité de ses textes et de la justesse d'interprétation aussi bien du chanteur au mandole que des musiciens qui l'accompagnent au banjo, violon, piano, *darbouka* et *tar*.

Enfin, il est à noter que ce virtuose du chaâbi, qui a convaincu nombre de connaisseurs et qui s'est produit sur beaucoup de scènes aux quatre coins du pays, demeure presque méconnu dans sa propre ville, les responsables n'ayant jamais vu l'utilité de le programmer dans les différents spectacles et festivals.

Une erreur qu'il est possible de corriger afin d'apporter à cet artiste made in Bouira la consécration tant rêvée et bien méritée.

Katya Kaci

EXPO À L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

«Arlequin dans tous ses états»

«Arlequin dans tous ses états», une exposition itinérante comportant une cinquantaine de portraits et autres illustrations autour de ce personnage italien mythique de la Commedia dell'arte, a été inaugurée jeudi soir à Alger.

Réalisés par trente-trois artistes européens, les portraits dans lesquels Arlequin est représenté dans des situations diverses, selon l'imaginaire des dessinateurs, sont exposés à l'Institut culturel italien jusqu'au 21 février.

Outre les portraits illustrant ce personnage paru au XVI^e siècle, réalisés par différents styles de peinture et techniques de dessin, trois histoires tirées du coffret collectif «Arlequins», paru en 2009 chez «Les éditeurs associés», sont également exposées avec leurs illustrations agrandies. Il s'agit des petits livres *L'arlequin du petit*



train, Arlequin a faim et Arlequin devenu prince des clowns, édités par ce groupe de quatre éditeurs indépendants de France, de Belgique et de Suisse, fondé en 2004, et qui a consacré six volumes illustrés au personnage le plus célèbre de ce genre

théâtral populaire dans lequel les acteurs improvisent.

De fabuleux masques utilisés dans cette forme théâtrale ainsi que dans l'une des plus célèbres manifestations annuelles italiennes, le Carnaval de Venise, avec leurs remar-

quables expressions, formes et couleurs, sont aussi présents à l'exposition.

«Nous avons organisé cette exposition en hommage au personnage emblématique de la Commedia dell'arte, Arlequin, dans un esprit de valorisation de cette forme théâtrale parue entre le XVI^e et le XVII^e siècles, et qui représente aujourd'hui une partie du patrimoine culturel italien et même universel», a indiqué à l'APS la directrice de l'Institut culturel italien, M^{me} Maria Concetta Battaglia.

«Nous avons aussi voulu présenter au public algérien le masque italien porté par les comédiens et notamment lors du Carnaval de Venise», a-t-elle ajouté en souhaitant voir les élèves de l'Ecole nationale des beaux-arts visiter l'exposition afin de pouvoir s'en inspirer et faire par la suite leurs propres créations artistiques autour du personnage.

Actucult

GALERIE DAR-EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHERAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 16 février 2012** : Exposition de peinture «Trio trié» des artistes Abdelwahab Mokrani, Amar Briki et Moncef Guita.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER

• **Jusqu'au 18 février** : Exposition collective de photographies «Counter-photography, japan's artists today», en collaboration avec l'ambassade du Japon à Alger.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER)

• **Du 2 au 29 février** : Exposition «Marseille, cité des suds», photographies d'Yves Jeanmougin.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

• **Jusqu'au 21 février** : Exposition de peinture «Arlequin dans tous ses états», par trente-trois artistes européens.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 19 février** : Exposition «Nouba, hommage aux maîtres de la musique andalouse».

Jusqu'au 25 février : Exposition collective

d'arts plastiques «Fenêtres sur le rêve» (à la galerie Baya).

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 18 février : 2^e Salon national du livre.

MAISON DE LA CULTURE MOHAMED-BOUDIAF (ANNABA) : Jusqu'au 18 février : Salon national «Bône du livre et des arts».

CINÉMATHEQUE DE BÉJAÏA (PLACE DU 1^{er}-NOVEMBRE)

• **Du 12 au 17 février** : Cycle du cinéma

japonais.

• **Dimanche 12 février** : Projection du film *La vie d'Oharu femme galante* de Kenji Mizoguchi.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• **Mardi 14 février 2012 à 15h** : Le musicien et compositeur Mohamed Rouane sera l'invité du «Maoued maâ el Kalima» (au club des médias culturels).

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

• **Judi 16 février à 18h30** : Soirée en hommage à Blaoui El-Houari.